

Accessit.—Lepailleur Léonard.

Flûte, Prix.—Grant A.

Violon, prix.—Desjardins Alfred.

Accessit *ex æquo*.—Barnard E., Rapin E. X.

BULLETIN

Exercices littéraires des collèges de Montréal et de l'Assomption.—Bien-faisance.—Nouvelles étrangères.—Discours sur Rome moderne.

Nous prions MM. les curés qui auraient besoin d'un maître d'école de jeter les yeux sur les annonces.

Nous nous étions proposé de dire quelques mots du charmant et intéressant examen des jeunes Diles. de l'école de St. Jacques, mais nos lecteurs trouveront de quoi se dédommager amplement de notre silence dans la juste appréciation de notre correspondant.

Les exercices littéraires du collège de Montréal ont eu lieu, cette année, avec la solennité et le succès ordinaire; si nous en jugeons par une partie de la séance, la seule à laquelle nous ayons pu assister. Nous regrettons que la pluie ait retenu un grand nombre de personnes qui probablement n'auraient pas manqué de venir prendre part à cet agréable délassement et encourager de leur présence les louables efforts de cette intéressante jeunesse. Son Excellence a bien voulu honorer non-seulement de sa présence mais même de sa munificence les élèves de cette respectable maison dont la régularité exemplaire et la vertu constante de ses membres font l'ornement et la gloire depuis si longtemps. Car c'est sir Charles lui-même qui a fourni tous les prix d'excellence et les a présentés de sa propre main. Le nombre des volumes, leur richesse et leur beauté, auraient suffi pour rendre ces récompenses bien chères et bien précieuses. Mais la dignité du donateur était encore bien propre à en relever le prix. Nous avons cru remarquer aussi que cet honneur était senti et apprécié. Un grand nombre d'élèves furent encore couronnés par Mgr. de Kingston, Mgr. Fitzpatrick, plusieurs membres du clergé qui y assistaient en grand nombre et quelques-uns par leurs parents. Comme nous n'avons pu assister pour ainsi dire qu'à la distribution des prix, nous ne pouvons guère nous prononcer sur les progrès des élèves, cependant si nous en jugeons par les différents discours, que nous avons entendus, nous croyons pouvoir dire sans témérité que le succès n'a pas été moindre cette année que les autres. On trouvera plus haut le programme qu'on a eu l'obligance de nous passer.

Nous recevons à l'instant des détails très-intéressants sur les examens du célèbre collège de l'Assomption. Ces exercices ont été soutenus avec un succès qui non-seulement ne le cède en rien à celui des années précédentes, mais même qui semble enchaîner sur les progrès qu'y signalèrent, à chaque année, la clôture des travaux scholastiques. La latinité y est parfaite et la traduction des auteurs s'y fait avec une précision qui fait honneur autant à la capacité des professeurs qu'au travail des élèves; et cette louange appartient à toutes les classes à très-peu de différence près. On a aussi heureusement introduit dans cette Institution le moyen très-utile de faire goûter les poètes latins en faisant apprendre aux élèves les meilleures traductions de leurs poésies en vers français; ceci a surtout un avantage inappréciable pour les chants admirables de Virgile, quand on les entend répéter presque vers pour vers, soit de l'abbé Delisle, ou mieux encore des traducteurs contemporains. Mesieurs les examinateurs ont également admiré le soin que l'on donne à l'étude de l'histoire et la méthode analytique que l'on pratique dans toutes les branches. Voilà pourquoi de jeunes élèves ont pu répondre avec tant d'aisance et d'aplomb aux diverses questions qui leur étaient posées, sur l'histoire soit ancienne, soit moderne. Il est même des classes où les étudiants ont pour ainsi dire composé seuls leur abrégé d'histoire et l'ont fait de manière à se soumettre honorablement au public. C'est ainsi que l'on a étudié l'histoire des Croisades, partie d'autant plus piquante d'intérêt qu'elle est religieuse et qu'elle justifie ces siècles de foi trop longtemps calomniés par les philosophes modernes, contempteurs ignorants du moyen-âge. Pareillement, on nous mentionne une appréciation nouvelle de la Mythologie dont on a rapproché les fictions de la réalité, en établissant des comparaisons entre les principaux personnages de la fable et les personnes ou les faits de l'histoire-Sainte. Ce point de vue est exact; et ces rapprochemens multipliés jettent évidemment un grand jour sur l'histoire et démontrent en quelque sorte la nécessité des Saintes Ecritures, tout en constatant

le fait de la révélation divine. Honneur donc à ce travail, car il est autant salutaire à la conscience du catholique, qu'il est utile à la science de l'historien!

Outre les matières utiles qui fussent avant tout, on égaya encore l'assistance de quelques pièces comiques (en français) : *le Molière des Collèges*; le Médecin Fagojin surtout excita plus d'une fois la gaieté du parterre. La dernière séance fut terminée par une tragédie en trois actes, c'était le bouillant Philoctète abandonné dans l'île de Lemnos, trahi par Ulysse et sauvé par Pyrrhus. Ces diverses situations avaient de quoi émouvoir les spectateurs, et le talent de quelques-uns des acteurs était bien propre à enlever tous les suffrages. La longue liste des prix vint ensuite couronner les travaux de tous ces valeureux combattans de la carrière des lettres, et les applaudissemens réitérés des amis et des parents mettaient le comble à la joie des vainqueurs. Mgr l'évêque de Montréal s'était rendu à bonne heure pour présider à ces intéressans exercices, et Sa Grandeur y était environné d'un nombreux concours de membres du clergé.

Tels se sont passés ces jours glorieux pour le collège de l'Assomption qui, à peine à la onzième année de son existence, compte déjà plus de douze ecclésiastiques qu'il a fournis à l'Eglise et un nombre plus grand de citoyens qu'il a préparés aux professions diverses de la société. Etablissement infiniement utile au diocèse, au pays; digne, sous tous les rapports, d'être recherché par les pères de famille, encouragé par les supérieurs et aidé des secours de la Législature, à ce moment surtout où les trois prêtres zélés qui le soutiennent et l'agrandissent du fruit de leurs épargnes, ont droit de réclamer l'assistance du public et le concours de la province.

Parmi les mille et un bienfaits dont la Religion vient tous les jours combler notre belle ville de Montréal, la *Minerve* et l'*Aurora* du commencement de cette semaine nous en annoncent un nouveau qui ne peut manquer de rencontrer une approbation générale et d'avoir un plein succès, quand on le voit en si bonne main. C'est une preuve de plus, parmi tant d'autres, du bel usage que la respectable et précieuse Maison de St. Sulpice sait faire de ses richesses. Nous ne savons pas ce que va dire, pour déprécier ce nouvel acte de bienfaisance, notre confrère le *Castor*. Car quoique nous soyons loin d'être admirateur du luxe et de la prodigalité, et que nous les croyons condamnables partout où ils se trouvent, nous devons avouer que nous avons été plus que surpris d'en voir accuser le Séminaire de Montréal. Si nous n'avions été persuadé du contraire, nous aurions été tenté de croire qu'il y avait dans cette attaque plus que sévère, autant et peut-être plus de jalousie et d'aversion religieuse que de philanthropie et de charité. Car nous savons que l'or des églises a toujours fait mal aux yeux de ceux qui n'ont pas la véritable foi ou chez qui elle est éteinte. Aussi ne manquent-ils jamais de censurer les bienfaiteurs d'une Religion dont la gloire est pour eux un martyre. Mais on sait bien que ce n'est pas tant à ses ministres qu'on en veut, qu'à la Religion elle-même. Et puis de quel droit viendrait-on s'ingérer de régler ce qui convient à la dignité du culte catholique? D'ailleurs il nous semble que la multiplicité des nouveaux établissements de bienfaisance dans notre ville, la libéralité et l'empressement avec lesquels le Séminaire vient au secours de tous les besoins et de toutes les misères, n'auraient dû mettre cette maison de Montréal à l'abri de tout reproche de ce côté-là. En vérité nous ne savons à quoi attribuer cette attaque. Le triomphe du catholicisme ferait-il donc mal à la conscience du censeur? Se mettrait-il à crier: *ut quid perditio hæc*, pour faire prendre le change? Heureusement que notre belle et glorieuse cité connaît son devoir. Elle sait se montrer digne d'elle-même et de la grandeur à laquelle elle est appelée. Il suffit de lui montrer du bien à faire pour la voir aussitôt à l'œuvre. On trouvera dans une autre partie de notre feuille ce que dit la *Minerve* sur le nouvel établissement dont il s'est agi, dimanche dernier, à l'église paroissiale que notre confrère a désignée, encore faussement, sous le nom de *Cathédrale*.

Les nouvelles des républiques argentines, surtout du nouvel état oriental de l'Uruguay dont Montevideo est la capitale, continuent toujours à être sans résultat final. Il ne paraît pas encore facile de prévoir quand pourront finir ces dissensions intestines.

L'expulsion arbitraire de M. le curé de Genève paraît avoir causé une grande agitation dans les cantons catholiques et réveillé l'attention du Piémont. La cour de Turin semble vouloir s'occuper de cette affaire et prendre